



22 juillet 2001 **ENDUROSE** Page 106
le 1^{er} enduro féminin en Beaujolais



Du gaz, du soleil, des filles qui s'éclatent entre copines... C'est ce la recette de l'Endurose. Avec un zeste de Beaujolais en prime...

Après la politique et la finance, les femmes font irruption dans les chemins, et à moto SVP. « L'Endurose », une classique de charme réservée à la gent féminine, est apparue cet été dans le Beaujolais. Tant pis pour ceux qui auraient voulu les enfermer dans la cuisine...

Par Bernard « Bosselé »

Historiquement, et sans jeu de mots, les femmes et les sports mécaniques ne font pas bon ménage. Les exemples isolés de Giovanna Amati en Formule 1, Michèle Mouton en rallye, Véronique Anquetil en rallye-raid et plus récemment Katja Poensgen en vitesse ou Ludvine Puy en enduro et supermotard (pardon pour les oubliées...) sont là pour attester des tentatives plus ou moins réussies pour émerger en compétition. Ou plutôt pour tenter de percer dans un univers construit par des mecs, pour des mecs. En effet, dans la plupart des autres disciplines sportives, les hommes et les femmes s'affrontent contre leurs homologues de manière séparée, avec cependant et il est vrai, des règles du jeu quasiment identiques. En motocross ou en enduro, suite d'épreuves spécifiques, nos consœurs sont obligées de croiser le fer entre elles, novées au sein d'une multitude de mâles à l'ego plus ou moins bien léchés... (NDR : elle est pas jolie celle-là!) Et ce ne sont pas les commentaires des pilotes ou du public masculin qui pourraient les encourager à progresser. À l'instar de ce grand pilote français, cinq fois champion du monde de F1, qui avait osé un jour expliquer : *« qu'une femme ne sera jamais aussi rapide qu'un homme à cause de son instinct de conservation qui lui interdirait de prendre des risques extrêmes »*. En clair : il lui manquera toujours quelque chose pour être l'égal de l'homme. Devinez quoi, le modèle est vite érigé... Depuis le 22 juillet et la

Drôpelles de dames

première édition de l'Endurose, les Vertes ont enfin pu expérimenter l'enduro entre filles. L'heureuse initiative provient du Team Tout-Terrain Beaujolais, club créé pour l'occasion qui, se demandant si « une pilote » pouvait prendre du plaisir lors d'un enduro traditionnel, décida alors d'organiser « le 1^{er} enduro 100 % féminin ». Devinez qui fut désigné envoyé spécial pour couvrir l'événement ? De la moto, des filles, du beaujolais, c'est trop dur pour un journaliste intègre !

UNE CENTAINE DE MINETTES !

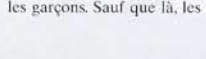
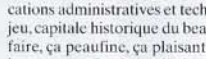
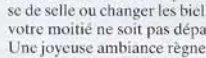
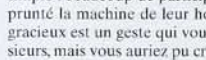
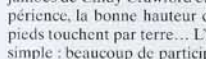
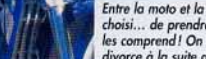
Mine de rien, 102 participantes sont inscrites à ce 1^{er} Endurose. Une réussite, un premier succès, un quasi-plébiscite. Au départ, l'organisation avait misé sur 80 pilotes grand maximum tout en se réservant le droit d'annuler au seuil de 40 pilotes. Faut dire que le TTT Beaujolais partait dans l'inconnu. Car cinq filles seulement participent au championnat de France d'enduro, dont deux régulièrement. Z' imaginez le risque pris ? Parmi la centaine de « pilotesses », une trentaine de vétérans. Veuillez me pardonner mesdames, en enduro, un vétéran c'est un pilote ayant atteint au moins 37 ans. La plus âgée

affiche les 42 printemps alors que la plus jeune a tout juste 15 ans. Même un féminin, il n'y a pas d'âge idéal pour endurer. Il faut aussi saluer l'effort des quatre Italiennes et des quatre Belges qui sont venues en copines pour inaugurer cette première. Comme le dit Sylvie, citoyenne d'outre-Quévrain : « on s'est tapé 700 bornes de route pour faire 120 km en moto dans les chemins. Faut le faire ! »

« Elles en remettent, comme les mecs ! »



Une spéciale de toute beauté et un cross final intense, tous deux dominés par l'Italienne Pegoraro n° 79, étonnante sur son 200 Gas Gas.



d'origine. Toutes n'ont pas la longueur de jambes de Cindy Crawford et je le sais d'expérience, la bonne hauteur c'est quand les pieds touchent par terre... L'explication est simple : beaucoup de participantes ont emprunté la machine de leur homme. C'est prêt gracieux est un geste qui vous honore, messieurs, mais vous auriez pu creuser la mousse de selle ou changer les biellettes pour que votre moitié ne soit pas dépaycée !

Une joyeuse ambiance règne lors des vérifications administratives et techniques à Beaujeu, capitale historique du beaujolais. Ça s'affaire, ça peaufine, ça plaisante, comme chez les garçons. Sauf que là, les rôles entre les

sexes sont inversés. Morceaux choisis : une bande de filles déboule au contrôle administratif où, soit dit en passant, sont offerts une rose et une bouteille de beaujolais à chaque participante. Bravo pour la convivialité et la galanterie. Là, série de questions : « La spéciale, elle est pas trop dure au moins ? Et dans les chemins, ça passe par où ? Bon, au moins, on espère que vous avez choisi les commissaires parmi les plus beaux mecs de la région... » Ah non tout de même, pas vous les filles, pas de harcèlement s'il vous plaît ! Plus loin, un 350 DR à un 125 DT-R : « Dis, tu vas la reconnaître la spéciale toi ? » Le 125 DTR : « Bof, je crois pas que ça change grand-chose. On va plutôt goûter la bouteille de vin et se coucher tôt. » Comme chez les garçons, je vous dis !

En journaliste vicelard, je parcours le parc en traquant la nénette qui se recoiffe pendant que son mec refait le moteur qui ne veut pas démarrer. Ben ouais, encore un cliché ! Même si les garçons sont aux petits soins pour la femme de leur vie, ces dernières notent leurs temps, font la pression des pneus et passent au contrôle technique toutes seules.

MARIA TERESA, SUPERWOMAN

Ben oui, les filles qui font de la moto verte ne sont pas toutes des bûcheronnes. Et les profils des participantes sont extrêmement bigarrés. Il y a là un team de quatre Italiennes

Passionné d'enduro, l'organisateur du 1^{er} Endurose est un homme comble : 102 filles, du soleil, et une épreuve qui roule... Comment l'est venue l'idée d'organiser cet enduro ?

« Sur toutes les compétitions, j'ai vu qu'il y avait des filles, mais pas beaucoup. Deux seulement font le championnat de France ! On voit qu'elles se font plaisir mais s'il n'y en a pas plus, c'est parce que le moindre enduro de ligue est trop dur. Il me semblait qu'elles en avaient envie mais que le contexte ne les favorisait pas. »

Une vraie première ?

« Oui, à double titre. Il n'existe pas, à ma connaissance, d'autre épreuve de ce type en France ou en Europe. Et puis, c'était une première pour le club qui s'est monté exprès pour l'occasion. »

Comment avez-vous établi le tracé ?

C'est une fille qui l'a fait ?

« On connaît bien les chemins dans le beaujolais, mais on a quand même mis un à un à finaliser le tracé pour qu'il n'y ait pas trop de route et que ça soit pas trop difficile. Parce qu'ici, on a du technique ! Ensuite, on l'a fait tester par

MINI VIEU

ANTHONY BLETON PRÉSIDENT DU TEAM TT BEAUJOLAIS



« Devenir une classique. »

des filles pour être sûr que c'était faisable. Sur les difficultés du circuit, on avait mis soit une déviation, soit une armée de marshalls. Il y a eu beaucoup d'abandons ?

« Une trentaine sur les 102 engagées. Mais y en a une qui m'a épaté, c'est Frédérique Dauphinot. Elle voulait continuer coûte que coûte malgré un genou en vrac ! »

Un championnat réservé aux filles pourrait voir le jour ?

« Je ne sais pas. Mon objectif est de leur faire goûter à l'enduro avant qu'elles fassent peut-être une épreuve mixte. Si elles font l'Endurose, elles sont capables de faire la Rand'Auvergne ou le Trèfle. »

Corrir avec des garçons, les filles trouvent ça peut-être insupportable... ?

« Peut-être. C'est pour ça que j'ai insisté pour que les mecs qui suivaient leur femme ou leur amie en moto ne sement pas la pagaille dans les chemins. »

Qu'est-ce qui t'as surpris dans le comportement de certaines filles ?

« J'ai été épaté par leur niveau moyen. Sans parler des Italiennes qui dépassent tout le monde... Et puis, j'ai aussi été étonné par leur motivation. »



Un gue, une grimpe, faut pas croire que c'est épaté facile... De quoi laisser quelques souvenirs...

avoue, un peu tendue, la plus jeune concurrente de l'Endurose. Tu parles ! Y en a plus d'un qui aurait les tripes nouées à l'idée de courir pour la première fois... La plupart sont venues en copines pour se filer un coup de main et passer un bon moment ensemble.

hyper affûtées ayant toutes goûté à la compétition. Maria Teresa, Barbara, Viviana, Enrica sont venues pour gagner avec team-manager, assistance et supporters. Juste à côté, l'équipe belge venue en dilettante se mettre en jambe en vue des 12 Heures de La Chinelle. Parmi elles, Fanny qui a débuté la moto il y a 3 mois : « Mon objectif ? heu... terminer. J'ai encore pas mal de choses à apprendre. » Un peu plus expérimentée, Chantal fait de l'intox auprès de Sylvie : « J'ai le n° 86, pas la peine de chercher, il sera devant. Le 75 sera derrière, mais ça, elle ne le sait pas encore... » Venue en famille, Marie-Noël le chapeaute sa fille Elise, 15 ans. Elles reconnaissent la spéciale ensemble. « J'ai fait deux fois le tour de mon lac et une fois un tour dans la cour avec mon Gas Gas 50 de trial »,

Classement

- 1^{er} Endurose - Beaujeu (69)
- 2 tours - 1. Pegoraro (200 Gas Gas-I) ; 2. Bettinelli (125 TM-II) ; 3. Durosier (250 Honda) ; 4. Geneste (125 HVA-F) ; 5. Peregó (300 Gas Gas-I) ; 6. Do Claudine (125 HVA-F) ; 7. Masson (250 Yam-F) ; 8. Gili (125 Hon-I) ; 9. Deboffles (250 Yam-F) ; 10. Vallat (250 Yam-F)...
- 1^{er} tour - 1. Cinquin (200 Kawa-F) ; 2. Hermier (200 Yam-F) ; 3. Blanchard (125 Hon-F) ; 4. Berthel (125 Hon-F) ; 5. Murat (200 Yam-F) ; 6. Chevalier (125 KTM-F) ; 7. Viardot (125 Yam-F) ; 8. Fautras (50 Gas Gas-F) ; 9. Albout (250 Yam-F) ; 10. Houdin...

ELLES ONT DIT

- « Ce qui me plaît dans la moto, c'est peut-être le côté un peu mec (rires)... Et puis surtout le côté liberté et le fait de voir des beaux paysages. » Isabelle, Suzuki 350 DR
- « J'accompagnais mon mari sur les courses, je le regardais courir assise sur une chaise du matin au soir. C'était assez barbant. Donc je me suis dit : je vais le faire aussi. » Sylvie, 125 KTM
- « J'ai pas vu mon assistance de la journée, je ne sais pas où ils étaient ! Ça aurait été l'inverse, on les aurait entendu. Et moi qui m'ingénie à savoir qui préfère quoi au CHI ! » Astrid, Yamaha 250 WR-F
- « Je me suis mis un bon volume dans une ligne droite. Je me suis retrouvée en sens inverse de la piste. Je me suis dit : là, il va falloir calmer un peu. » Cendrine, HVA 125 WR
- « J'aime surtout la randonnée à la découverte d'une région. Pour la gastronomie et la fête après. Je n'ai pas trop l'esprit de compétition. » Chantal, Kawa 300 KLX-R
- « L'objectif ? Se tirer une petite bourre entre copines et se faire plaisir... » Ingrid, Yamaha 250 WR